

end au développement en lui de l'habitude d'observation, et ainsi accroît son horizon intellectuel; elle est, de plus, une source d'intérêt et de plaisir pour le visiteur, non moins qu'un sujet de légitime fierté pour les professeurs et les élèves de l'Etablissement.

On doit bien admettre que la création d'un musée vraiment digne de ce nom n'est pas l'œuvre d'un jour, ni même d'une année; il est nécessairement le résultat d'efforts soutenus, attentifs et éclairés de longues années. Il est, de plus, évident qu'un tel musée pour devenir relativement complet, et partant utile et intéressant, doit compter soit sur des achats réitérés, considérables et dispendieux, soit sur des donations volontaires, d'une nature ou d'une autre, de la part de généreux amis. Mais le Curateur du Musée du Collège de Saint-Laurent ne saurait compter sur le premier moyen, vu le manque de ressources financières suffisantes; toutefois, il sait à n'en point douter que cette Institution compte sur lui par centaines, sinon par milliers; et de plus, il aime à croire qu'ils sont disposés à seconder ses efforts dans cette louable entreprise en contribuant joyeusement et dans la mesure de leurs moyens à une collection d'objets propres à un musée général. Assurément le nombre de ceux d'entre eux qui n'ont pas en leur possession quelque ancienne médaille, quelques pièces de monnaie rare ou ancienne, quelques gravures photographique fine, quelques estampilles de pays étrangers, en un mot, quelque objet d'art antique ou moderne (sans parler de spécimens d'histoire naturelle), doit être fort restreint; et les possesseurs de tels objets, que peuvent-ils faire de mieux que de les offrir dans l'intérêt des connaissances utiles? Un musée semi-public, où ces choses de curiosité et d'art sont soigneusement conservées, et constamment présentées à l'étude ou à la curiosité de tous? Les propriétaires, individuellement, en sentiront peu la nécessité; tandis que l'Etablissement en deviendra, par la plus complet et plus riche des objets d'art, de simple intérêt général. De son côté, la Rén. Père préposé à l'organisation et aisonn du musée sera très heureux, par devoir autant que par nécessité, de mentionner exactement dans un registre à ce destiné, et aussi dans les Catalogues annuels des élèves du Collège de Saint-Laurent, la nature des dons et le nom des généreux donateurs.

Il est une autre entreprise que nous désirions mener bientôt à bonne fin, et dont la réalisation sera, sans contredit, un honneur non seulement pour cette Institution, mais aussi pour le pays: c'est la formation d'une *Bibliothèque nationale canadienne*, composée exclusivement d'ouvrages de tous genres et de tous les formats, écrits par des Canadiens ou concernant le Canada. Mais une telle bibliothèque demandera—pour qu'elle soit à peu près complète—beaucoup de recherches et beaucoup d'argent, non moins que le concours généreux de nos bons amis. Nous serions surtout heureux et flattés de recevoir, au moins, un exemplaire d'un ouvrage, avec autographe, de chaque auteur vivant canadien ou étranger ayant écrit sur le Canada.

JOSEPH C. CARRIER, PTE, C.S.C.

Professeur des Sciences Naturelles et Physiques,  
Bibliothécaire et Curateur du Musée.

degree of worth, completeness and excellence only by either repeated and expensive purchases, or by voluntary donations on the part of generous friends. However, the lack of pecuniary resources forbids the Rev. Curator of the Saint Laurent Museum to rely on the former method; but he well knows that this College counts its good friends by the thousands; and, furthermore, he feels confident that they are quite willing to second his efforts in this enterprise, in contributing cheerfully, as far as it may be in their power to do so, whatever objector objects suitable for a general museum. Assuredly, very limited must be the number of persons who do not have in their possession some ancient medals, some foreign coins, or postage stamps, some curious works of art, etc., etc.; and what better use can the possessors of such objects make than in presenting them to a museum where these things will be carefully preserved and permanently exhibited in the interest of general information or of science? The owners will not, indeed, miss them greatly; whilst the Institution shall be made all the richer by them. On his part, the Rev. Curator of the Museum will be but too happy and careful to record in a register kept for that purpose, and also in the annual Catalogues of the Students, the nature of all donations, with the names of the kind donors.

There is still another undertaking which we would fain carry out soon, and whose realization would undoubtedly reflect credit not only on this Institution, but also on the whole country: it is the formation of a *National Canadian Library* composed exclusively of works of all kinds and sizes written by Canadians or treating of Canada. But such a library requires—it is to be somewhat complete—much research and much money, no less than the generous cooperation of our goods friends. We would especially be happy and flattered to receive a copy of, at least, one work, with autograph, from every living Canadian, or foreign author having written on Canada.

REV. JOSEPH C. CARRIER, C.S.C.

Professor of the Physical and Natural Sciences,  
Librarian and Curator of the Museum.